

## Le peuple de la zlabia

Ce que j'aime l'Aïd ! Tu ne peux pas savoir. Un mois entier, ô miracle, du lever au coucher du soleil, tu montres ta face de carême au quartier caché de la lune, endurant la faim, la soif, la canicule, la mauvaise humeur du voisin, les remugles qui jaillissent des bouches orphelines de dentifrice dans le bus, et tout ça, et puis vient la délivrance. Un mois pendant lequel tout au long tu te bagarres avec l'un, tu te frites avec l'autre, tu voues l'humanité entière aux feux de l'enfer, puis arrive le jour de la paix où tout se stabilise. Un mois tout entier où tu rumines des pensées noires, où tu t'interroges sur la mystique de la panse, où tu t'enorgueillis d'appartenir au peuple de la zlabia, où tu as bu des hectolitres de chorba à la paille pour faire fun, et puis survient ce jour lumineux où tu as l'impression de sortir d'un tunnel. Un mois inséparable où tu vis en schizophrène, la faim te poussant à être hostile à autrui mais tu répètes quand même que le Ramadhan est le moment de la quiétude et de la solidarité, tu es prêt à tuer pour un mot de travers mais tu loues quand même les hautes vertus spirituelles du mois sacré, et le jour de l'Aïd tu dissous tout ça dans un grand bol de fausse paix et de fraternité frelatée. On est prêt à dézinguer pour rien et, du jour au lendemain, on se congratule. Il est étrange, ce peuple de la zlabia !

A. T.  
digoutagesoir@yahoo.fr

## Péage dites-vous ?

**Le péage sur l'autoroute Est-Ouest n'est pas près d'être instauré dans des délais raisonnables. Au-delà du rafistolage de certains tronçons toujours en cours, les équipements et le matériel nécessaires n'ont pas encore été acquis. A rappeler que certains ministres qui se sont succédé à la tête du ministère des Travaux publics avaient fixé à 2016 l'entrée en vigueur du péage. D'ailleurs, certains ont même donné la tarification par kilomètre.**



## Le directeur de la prévention remplacé



Le ministère de la Santé vient de remplacer son directeur de prévention. Le Pr Mesbah aurait démissionné. Or, selon certaines indiscretions, ce dernier aurait été limogé en raison de sa gestion du dossier de la vaccination. Le poste est actuellement occupé par le docteur Fourar, DG des maladies transmissibles dont la principale mission qui lui a été confiée est, justement, d'œuvrer à promouvoir la vaccination.

## Étude fictive

Selon le journal espagnol *El Confidencial*, la société Esol aurait versé 20 000 euros à l'institut de sondage Demoscopia pour deux prétendues études de marché dont l'une concernait l'Algérie. Ce sont des révélations sur l'affaire de corruption désormais connue par l'affaire Acuamed et qui font état d'études fictives puisque les 20 000 euros en question font partie de fonds qui auraient servi, selon le journal, à la construction de résidences au profit d'hommes politiques espagnols.

## Un jour, un sondage



Pensez-vous que l'Etat a bien fait de donner une seconde chance aux retardataires du bac ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que les actes racistes envers des Subsahariens doivent être lourdement sanctionnés par l'Etat ?

### Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
78,20%	18,10%	3,70%

Le dessin de Karim

## FIN DU RAMADHAN ET DÉBUT DE LA SAISON ESTIVALE



## SOIT DIT EN PASSANT

## De l'amphi au meurtre ?

Il est des jours comme ça où même si l'on n'a pas l'intention de plomber une ambiance, certains tristes faits nous concoctent une actualité qui ébranle des certitudes fondées pourtant sur le besoin ferme de ne jamais céder à la déprime.

Tout cela pour parler, une fois de plus, de violence et du fait que sa banalisation avérée suscite la panique, comme si vivre sans elle devenait inenvisageable. Tous ceux qui lui survivent savent de quoi il en retourne. Le traumatisme est là pour leur rappeler qu'ils ont échappé au pire.

Ce ne sera pas le cas pour ce jeune enseignant de l'université de Khemis-Miliana. Des individus dont on ignore enco-

re les motifs ne lui auront laissé aucune chance de verbaliser les faits. Le professeur de droit n'a pas survécu aux coups de marteau qu'on lui a assénés, à Tipasa, pas loin de chez lui. On parle ici et là d'étudiants qu'il aurait empêchés de tricher à un examen.

Mais que les meurtriers soient ou non inscrits à la fac, qu'ils aient ou non fréquenté les cours dispensés par la victime ne réduira en rien la douleur de ses proches, car la réalité est là. Elle est brutale et insensée.

L'enseignant n'est plus, tandis que les actes meurtriers, eux, prolifèrent au cœur d'enceintes censées protéger le savoir et le

transmettre à celles et ceux qui ont la chance d'y accéder. Ce n'est pas la première fois que l'on entend dire que dans tel ou autre campus, un enseignant a été pris à partie ou qu'un étudiant a foncé sur un autre à coups de couteau. Freiner ses ambitions ou compromettre définitivement son avenir, le pas est vite franchi quand l'agressivité mène la danse. Quant à savoir ce que viennent faire sur les bancs de l'université des étudiants qui se laissent piéger par une humeur qui conduit à l'irréparable, je n'ai personnellement pas trouvé de réponse qui satisfasse mes interrogations. Quand on a en tête de se servir d'un couteau ou d'un marteau pour commettre l'irré-

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



parable à un moment ou à un autre, on n'a rien à partager avec le monde qui nous entoure. Que peut-on offrir à la communauté universitaire et au pays, quand on enfreint de façon aussi sauvage les règles qui les régissent ?

M. B.